

Lettre de Johanna Stein à Émile Zola du 25 janvier 1898

Auteur(s) : Stein, Johanna

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Stein, Johanna, Lettre de Johanna Stein à Émile Zola du 25 janvier 1898,
1898_01_25

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6667>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898_01_25](#)

AdresseFlorence

Description & Analyse

DescriptionLettre de vénération d'une "simple maîtresse communale à Vienne, dans

ce moment malade de nerfs à Florence".

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ITA STEIN 1898_01_25

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Monsieur Emil Zola, Paris.

Vrai homme!

Quoique vous ayez versé de meron,
naissance pour votre élévation et
pour votre courageuse grandeur, il
m'est impossible, de porter tranquil-
lement toute l'adoration, que j'éprouve
pour un tel grand homme à la fin
de notre triste siècle et je vous
dis en peu de mots.

Vous, véritable grand Nobili, vous
me faites croire, que l'aurore

/.

D'un meilleur époque paraît et quoique
le ciel est partout couvert des nuages
impénétrables, la lumière naît.
J'ai été si longtemps pessimiste,
par vous, l'homme supérieur, je
croire à l'humanité.

Trop faible, pour m'exprimer, que
je sens pour vous, grand Signor, et
surtout dans une langue étrangère,
j'ai l'espérance, que la providence vous
protège.

Dans cette bonne croyance je termine
ma lettre et agréiez ma plus haute
Vénération de

Johanna Stein

simple maîtresse communale à Vienne
dans ce moment malade de nerfs à Florence.

Florence, le 25. 1. 1898.